

Deuxième dimanche TO A

(Jean 1, 29-34)

Nous pouvons nous demander, à la suite des lectures de la Parole de Dieu de ce dimanche, qui donc est Jésus et comment le connaître ? Qui est Jésus ? Qui est cet homme que nous appelons Jésus de Nazareth, né à Bethléem ? Sa petite enfance est décrite par les évangélistes Matthieu et Luc. Nous apprenons de ce dernier que Jésus, « *enfant de douze ans, croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes* ». Puis, plus rien de lui dans les récits évangéliques jusqu'à son baptême. Il devient tout de même surprenant que Jean Baptiste affirme de lui : « *Je ne le connaissais pas* » avant qu'il ne vienne se présenter au baptême. Car ils sont cousins et parvenus à l'âge d'environ trente ans. Qui est donc Jésus ? Jean donne, après le baptême de Jésus, la réponse que personne n'attendait et que personne au monde ne pouvait deviner : « *J'ai vu l'esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui...Oui, j'ai vu, et je rends ce témoignage: c'est lui le Fils de Dieu .* » Nous ne comprenons pas, nous croyons. Et nous l'affirmons au cours de nos eucharisties : « *Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : il est Dieu, né de Dieu...Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel.* » Nous le croyons et désirons renforcer notre foi en sa divinité.

Comment connaître réellement le Fils unique, le seul Saint, le Très- Haut ? Comment croire concrètement pour que notre Credo ne soit pas uniquement de l'entendu dire ou de l'appris par cœur ? Suivons pour cela le prophète Isaïe en notre première lecture : « *Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur (...) Il parle ainsi : C'est trop peu que tu sois mon serviteur (...) je vais faire de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre.* » Le prophète dresse, plusieurs siècles avant la venue de Jésus, le portrait d'un disciple fidèle par lequel le Seigneur accomplira des merveilles d'abord en Israël puis jusqu'aux confins de la terre. Les Juifs ont cherché, sans pouvoir

l'identifier, qui était ce serviteur longuement décrit par Isaïe. Ils l'oublieront quasiment dans leurs manuscrits. Principalement pour la simple raison qu'il ne correspondait pas aux rêves de grandeur d'Israël. Pensez donc : un serviteur qui sera humilié puis rejeté par les siens ! C'est Jésus le serviteur annoncé. Il disait, en effet, à ses apôtres : « *Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir.* » Passant de la parole aux actes, il accomplit pour eux une humble besogne de serviteur : « *Sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'au bout (...) Il se leva de table, quittant son manteau et prenant un linge, il s'en ceignit et il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.* » Jésus et les disciples se remettent à table. Il prend la parole, nécessaire car son geste est incompréhensible : « *Comprenez-vous, ce que j'ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis (...) Je vous ai donné l'exemple, pour que vous agissiez comme j'ai agi envers vous.* »

Les apôtres le comprirent, non pas de tête, mais de compassion avec lui en se remémorant sa mort sur la croix et sa résurrection d'entre les morts. Leur maître, le Fils du Père, est serviteur. Si nous mettons en pratique ce que dit et a fait Jésus, nous le connaissons, nous aussi réellement. Nous pourrions, à la messe, faire mémoire de la mort et de la résurrection du Seigneur, et offrir au Père le pain de la vie et la coupe du salut. Nous dirions au Père avec joie : « *nous te rendons grâce, car tu nous as choisis pour servir en ta présence.* » Les gestes du serviteur et les termes pour les signifier eurent un sens pour sa mère en direction de la croix. Approprions-nous son heureuse et confiante exclamation : « *Je suis la servante du Seigneur ?* » Prions Jésus : « *Donne-nous, Seigneur, un esprit nouveau. Mets en nous un esprit nouveau !* » Nul besoin d'aller au loin le recevoir : nous vivons les uns avec, ou près les uns des autres, le chemin qui conduit à Jésus serviteur passe par chez nous. « *Aimons-nous les uns les autres non pas en paroles mais en acte et en vérité* ». Amen.

Fr. Yvon, ofm cap (dimanche 19 janvier 2014)

(Couvent des Capucins)